

Sensibiliser les écoliers à la bienveillance pour lutter contre le harcèlement

Dix CM1 de l'école et six adultes ont suivi, fin novembre, la formation Sentinelles et Référents pour venir en aide aux enfants victimes de harcèlement scolaire.



AIDER LES AUTRES. Se faire bousculer, taper, moquer, être tout le temps mis à l'écart... Le harcèlement à l'école prend diverses formes. Dans tous les cas, il fait des dégâts. Alors, il faut en parler. « Dans la cour de récréation, il arrive qu'un ou plusieurs enfants embêtent toujours la même personne, explique Saad Djeddi, directeur de l'école Petit Prince. Souvent, celle-ci a une sensibilité et les autres en profitent. Ce n'est pas normal. Pour que tout se passe bien et que les enfants soient heureux à l'école, nous avons décidé de tester le dispositif Sentinelles ». Proposé par l'Éducation nationale et financé par l'Agence régionale de santé (ARS), il consiste à former un groupe d'élèves et d'adultes référents pour venir en aide aux victimes.

« Une sentinelle est quelqu'un qui va aider le bouc émissaire, c'est-à-dire celui qui se fait harceler par les pervers, détaille Mylia, l'une des dix jeunes sentinelles de CM1 formée fin novembre au Petit Prince. Le bouc émissaire peut venir nous parler pour qu'on puisse l'aider et, s'il n'ose pas, il peut aussi nous laisser un message dans une boîte aux lettres installée à l'entrée de l'école. Notre rôle sera alors d'aller le voir pour comprendre ce qui ne va pas et l'aider à aller en parler à un adulte. » Mylia, tout comme Emmanuel, Rita, Louna, Yassine, Naïm, Awa, Jaden, Noah ou Amina, tous volontaires pour aider les autres, ont été choisis par les enseignants à partir de leur lettre de motivation.

Pendant une semaine, un formateur de la Société d'entraide et d'action psychologique (Sedap) a expliqué aux enfants comment bien observer, se mettre à l'écoute de leurs camarades victimes de harcèlement et des éventuels témoins, et les encourager à en parler à l'un des adultes référents, eux aussi formés pour aider les enfants.

D'autres écoles bientôt ?

Contrairement aux « petits médiateurs », qui ont déjà fait leurs preuves à Pef et surtout à l'école Anatole-France, où le climat s'est nettement amélioré dans la cour de récréation, les « sentinelles »

Un livre offert à tous les CP

Avant les vacances de Noël, un joli livre illustré a été offert par la Ville aux 650 CP audoniens. *Deux mots pour un autre*, de Valérie Yagoubi et Agnès Audras, a remplacé le dictionnaire qui était jusqu'alors remis à chaque élève. « Ce dictionnaire était peu ou pas utilisé par les élèves, précise Héloïse Claudé, adjointe déléguée à l'Éducation. Nous avons donc opté pour un livre de découverte de la lecture afin d'accompagner l'enfant dans ses apprentissages. » Les ouvrages ont été achetés à la librairie audonienne Folies d'encre, pour soutenir le commerce local. Le maire Karim Bouamrane, accompagné d'Elsa Romaniello, conseillère municipale, a remis lui-même les livres aux élèves de l'école Mandela, le 11 décembre au matin (photo). La Ville offre également pour Noël un livre à chacun des 5 218 enfants scolarisés dans la ville. En provenance, là encore, de Folies d'encre. ■



Les élus (ici le maire et Elsa Romaniello) ont distribué un livre illustré dans les écoles audonniennes.

ne sont pas là pour gérer des conflits. Elles s'occupent uniquement du bouc émissaire et laissent les adultes parler au harceleur et à ses parents, si nécessaire. « Le dispositif des sentinelles est complémentaire de celui des médiateurs, précise Natacha Dumay, médiatrice prévention violence scolaire au sein de l'Éducation nationale. À l'origine, il vise plutôt les collèges, mais l'ARS a décidé de le tester à l'école primaire. Si les chefs d'établissement le souhaitent, il se pourrait que l'expérience se développe dans d'autres écoles de Saint-Ouen. » En attendant, les dix sentinelles du Petit Prince, qui ont à cœur de mener correctement leur mission, veillent à chaque récréation. Avec la ferme intention de faire disparaître toute forme de violence dans leur école. ■



Mylia, une jeune sentinelle, explique son rôle à ses camarades d'école.